

## DEBAT SUR L'ECOLE (1)

Samedi 6 décembre 2003

### Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école ?

#### *Les rythmes scolaires :*

La pause méridienne doit avoir une place réelle dans la journée d'un collégien. Il serait peut-être nécessaire d'imposer un délai minimum. Mais se pose alors le problème de l'allongement de la journée surtout en milieu rural où le ramassage scolaire concerne presque tous les élèves.

Le transport scolaire allonge en effet la journée, déjà longue, des enfants parfois de  $\frac{3}{4}$  d'heure le matin et  $\frac{3}{4}$  d'heure le soir.

Certains cours ne devraient pas avoir lieu après les repas. C'est le cas des matières où une grande concentration est souhaitée (mathématiques, français...) mais aussi pour l'E.P.S.

Il faut adapter les horaires au rythme biologique des enfants :

- ▶ *La journée de l'élève français est à revoir.*
- ▶ *Il faudrait donner davantage d'autonomie aux établissements scolaires pour aménager la journée différemment.*
- ▶ *Problèmes des séquences trop longues : deux heures consécutives en français ou en mathématiques.*
- ▶ *Une gestion plus souple de l'emploi du temps serait à envisager : notion de répétition hebdomadaire à combattre (ex : mise en place d'un atelier théâtral ou d'un atelier d'arts plastiques sur 4 heures impossible aujourd'hui du fait de la rigidité des emplois du temps).*

#### *La réussite des élèves :*

Dans le système actuel on a oublié de mettre en place des voies parallèles au collège unique pour prendre en charge les enfants qui ne peuvent rentrer « dans le moule ». Il faut trouver une solution intermédiaire entre la classe hétérogène et la classe de niveau.

- ▶ *Peut être faudrait-il renforcer l'enseignement de base et supprimer l'enseignement artistique ou d'une seconde langue pour donner des heures supplémentaires à des élèves manquant de base en français et en mathématiques.*

Comment mesure-t-on la réussite ou l'échec des élèves : épanouissement personnel, bon salaire, chômage... ?

L'école doit apporter une plus-value à chaque individu : politesse, savoir-vivre. Cela relève de l'éducation parentale mais aussi des missions de l'école : notions importantes d'instruction et d'éducation.

► Le grand problème des élèves = *le non suivi des consignes.*

### *Les parents sont-ils véritablement acteurs dans l'école ?*

Dans l'éducation des enfants, la responsabilité et l'engagement des parents sont vitaux. Cependant, on constate encore beaucoup de difficultés pour faire signer les carnets. Environ 60 % des parents sont venus à la réunion de début d'année scolaire.

L'association des parents d'élèves présente se heurte au même problème : il y a peu de participants aux diverses réunions.

► *Il faut valoriser le rôle de l'enseignant, l'importance de la transmission du savoir. Il faut que les enfants et les parents aient confiance en l'Ecole. Comment inculquer le sens de l'Ecole ?* Problème de société : *images négatives des enseignants et des fonctionnaires* transmises partout. L'école ne peut être rentable de suite. *Importance des rencontres parents-professeurs.* De plus en plus, on constate que l'élève est un *élève consommateur* de l'école. Pour exemple, dans le Supérieur de plus en plus d'individus choisissent leurs études non pas par plaisir ou passion mais dans le but d'obtenir des diplômes qui seront rémunérateurs (« diplomite aiguë »)

### *Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?*

► *Pour limiter les différences entre les élèves, il faut augmenter l'encadrement des élèves dans l'école.* Peut-être en associant les fédérations de parents d'élèves ? *Il faut développer le soutien scolaire, l'aide aux devoirs* (copier ce qui se fait dans les grandes villes où des bénévoles, le soir, proposent une aide aux devoirs et un soutien scolaire mais se pose à nouveau le problème du transport scolaire).

► *Le rejet de l'école* pour la plupart des élèves en difficulté vient d'une *inadéquation entre le savoir transmis et les attentes* : où est le sens de ce que l'on apprend ? On peut constater l'enthousiasme de la plupart des élèves à l'entrée en sixième puis progressivement le plaisir diminue à partir de la cinquième. Absence d'intérêt immédiat dans l'apprentissage. Soustraction des élèves, de plus en plus fréquente, aux évaluations (augmentation des phobies scolaires).

► *Apologie de la contrainte* : notions d'effort, de discipline de contrainte... Donner ces notions aux élèves c'est leur préparer un avenir meilleur. *Il faut donner le goût de l'effort.* Donner des limites aux adolescents c'est les aider à se construire. « Souffrir pour s'accomplir ». Il faut exiger la rigueur. On constate partout des incivilités croissantes envers tous les membres de la communauté éducative. Le contenu des programmes est moins important que la notion de rigueur dans la démarche de développement personnel d'apprentissage.

## DEBAT SUR L'ECOLE (2)

Mercredi 10 décembre 2003

### COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?

Constat suite aux conseils de classe du premier trimestre : beaucoup d'élèves sont en grande difficulté non par véritable incapacité mais par manque de travail personnel.

Les élèves voient l'école comme quelque chose qui leur est imposé. Trop peu de notion de plaisir. Le plaisir n'est présent que pour une infime partie de chaque programme (exemple : en ce moment en mathématiques apprentissage des puissances, sorte de jeu intellectuel pour la plupart des élèves).

Pour pouvoir profiter d'un enseignement il faut se fixer des buts.

#### **Proposition n°1 :**

► *Revoir le contenu des programmes qui aujourd'hui est beaucoup trop abstrait, il faut revenir à des sujets plus pratiques. Les exigences pour chaque discipline sont trop importantes. Les attentes des enseignants trop grandes (un élève de collège est capable de restituer des notions apprises par cœur mais réfléchir, raisonner, analyser c'est souvent trop compliqué).*

Aucune acceptation des contraintes et absence de projet de vie (l'élève ne parvient pas à se projeter dans l'avenir)

Comment évaluer ?

Les effectifs sont-ils déterminants pour la réussite des élèves ? La mise en place des horaires « plancher » a eu pour conséquence l'augmentation du nombre de classes par enseignant et la qualité de la relation élève - professeur en a été diminuée, le temps consacré à chaque élève est en baisse. Les dédoublements ont été supprimés en grande partie. On ne peut répondre à la demande d'aide des élèves, ce qui est une frustration supplémentaire et pour les enseignants et pour les élèves. Et pourtant, dans un établissement où les familles (environ 45%) sont socialement défavorisées, se pose le problème du suivi des élèves et surtout on constate que l'écart entre les enfants qui sont aidés et ceux qui ne le sont pas a tendance à se creuser.

**Proposition n°2 :**

► *Nécessité d'augmenter l'encadrement des élèves dans l'école avec la mise en place d'une aide aux devoirs organisée et d'un suivi individualisé des élèves.*

Les élèves ne peuvent acquérir une certaine autonomie qu'en parallèle de leurs cours, il faudrait pour cela que davantage de relations soient mises en place entre les différentes matières, mais le temps de travail ne permet pas de concertation véritable entre les enseignants.

N'est-ce pas en imposant des règles que la motivation du travail va venir ?

Le métier d'enseignant a évolué, sa mission n'est plus uniquement la transmission d'un savoir, d'un enseignement de contenus mais également une mission d'éducateur. Il doit y avoir un respect mutuel professeur – élève et pas une situation d' « assisté » pour l'élève. Sentiment des enseignants qu'on leur demande toujours plus sans en contrepartie les alléger d'un certain nombre de tâches et surtout sans qu'ils s'en retrouvent gratifiés.

Le redoublement peut-il être bénéfique ? Oui, pour certains c'est leur offrir une deuxième chance, non pour d'autres.

**Proposition n°3 :**

► *Donner davantage le choix aux élèves en organisant un système d'apprentissage avec un enseignement de base obligatoire et un enseignement à la carte sous forme de modules dans lequel les élèves en fonction de leurs compétences propres pourraient trouver un sens à leur formation et par-là même retrouver la motivation d'apprendre.*

## DEBAT SUR L'ECOLE (2)

Mercredi 10 décembre 2003

### COMMENT L'ECOLE DOIT - ELLE S' ADAPTER A LA DIVERSITE DES ELEVES ?

D'où viennent les inégalités :

Les familles des milieux les plus favorisés ont un ordinateur  
Problème du suivi des élèves par les familles qui entraîne souvent un problème comportemental.

#### Proposition n°1 :

► *Les élèves en grande difficulté au collège devraient avoir la possibilité d'intégrer plus rapidement un lycée professionnel (apprentissage en alternance à partir de la 4<sup>ème</sup>).*

Il faut donner une possibilité aux élèves qui souhaitent sortir du système scolaire rapidement d'intégrer une filière qui leur plaira et donnera par-là même un sens à leurs études, un but précis et rapide à atteindre.

Revalorisation de l'apprentissage mais pas d'orientation par l'échec.

#### Proposition n°2 :

► *Revoir les cycles : ouverture d'une classe de 7<sup>ème</sup> au collège, qui remplacerait le CM2 et préparerait mieux les élèves pour leur entrée en sixième. Avec la mise en place d'un référentiel de compétences puis une mise à niveau des élèves venant d'écoles primaires différentes avec des niveaux très variés dans les domaines d'apprentissage après un diagnostic précis.*

Problème des bases acquises ou non à l'école primaire.

Commencer l'apprentissage des langues vivantes dès la maternelle.

### Proposition n°3 :

► *Alléger les programmes qui sont souvent inadaptés et conçus pour une minorité.*

*Il faudrait une classe avec un pôle de compétences : par exemple proposer autre chose (une activité manuelle etc.) aux élèves ne choisissant pas le latin. Il faudrait donner des choix aux élèves sous forme d'options. Avec une évolution des groupes, la mise en place de passerelles. Diversifier les structures pour accueillir les élèves et pour qu'ils puissent s'exprimer. Mais nécessité absolue d'acquérir les bases fondamentales : il faut un socle.*

Il faudrait réformer le brevet dans la mesure où aujourd'hui il n'est pas perçu par les élèves comme une condition de passage en seconde.

Le collège doit être un lieu d'écoute (vie de classe). Il faut maintenir les collèges ruraux et les écoles. Les petites structures offrent davantage de possibilités de gérer l'hétérogénéité.

Problème des matières trop cloisonnées (intérêt des I.D.D., de l'interdisciplinarité), d'où l'intérêt du C.D.I. qui est le pilier de l'établissement. Il apporte la possibilité aux élèves de travailler autrement en collaboration avec les enseignants de discipline. Il ne faut pas couper le collège de la vie.

Les élèves doivent trouver un sens à ce qu'ils apprennent au collège, c'est pourquoi il est utile de faire venir des adultes pour montrer leur métier (ce qui permet par la même occasion une représentation plus valorisante pour les parents) afin de mettre les enfants en phase avec la réalité.

Se donner les moyens pour les élèves présentant une conduite déviante ou un trouble psychologique léger (détresse familiale, phobie scolaire...)